

Marie Moret à Sophie Quet, 30 juillet 1895

Auteur·e : [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-56

Collation2 p. (160v, 161r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamilistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Sophie Quet, 30 juillet 1895, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 12/02/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/47080>

Copier

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [30 juillet 1895](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Familistère

Destinataire [Quet, Sophie](#)

Lieu de destination 14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)

Description

Résumé Informe Sophie Quet qu'Auguste Fabre lui remettra un billet de 50 F de sa part. Échange de nouvelles. Mauvais temps à Guise. Préparatifs de la fête de

l'Enfance par Émilie et Marie-Jeanne Dallet. Santé du mari d'Élise Pré : le médecin ne peut le guérir.

NotesL'index du registre indique « Quet Sophie chez Mme Godin 14 rue Bourdaloue Nîmes (Gard) ».

Mots-clés

[Amitié](#), [Économie domestique](#), [Fête de l'Enfance du Famillistère](#), [Météorologie](#), [Santé](#)

Personnes citées

- [Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#)
- [Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#)
- [Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#)
- [Pré, Élise \(1861-\)](#)
- [Pré, Jules \(vers 1846-1896\)](#)

Événements cités [Fête de l'Enfance du Famillistère \(1er septembre 1895, Guise\)](#)

Lieux cités [Guise \(Aisne\)](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/03/2023

Dernière modification le 18/09/2023

Guise Familière 30 juillet 1868

Chère Sophie,

Comme le mois dernier, c'est M. Fabre
qui nous remettra cette lettre avec un billet
de cinquante francs pour notre mois, et
aussi avec une enveloppe toute faite où
nous pourrez mettre une lettre qui nous
renverra de vos nouvelles.

J'ai été bien contente de voir dans
votre lettre du 17 juillet que vous n'avez pu
lire ma dernière lettre. La vôtre était
très bien écrite et nous a fait grand
plaisir.

M. Fabre a écrit que pour aider à faire
des confitures d'abricots. Il me semble
les avoir et j'ai faim rien qu'à y
penser.

Si vous savez comme nous avons
du vilain temps depuis trois semaines,
vous ne pourrez pas croire que c'est
pendant l'été qu'il peut faire un

vilain temps comme cela.

Madame Dallet et sa fille s'occupent dans nos écoles pour préparer une belle tête aux enfants à la distribution des prix. La tête a lieu le premier dimanche de Septembre.

Ma pauvre Elise a toujours bien du mal auprès de son mari. Il est de plus en plus malade, mais on ne peut pas dire combien de temps cela peut durer encore. Le médecin dit seulement qu'il ne peut pas le guérir. Elise m'a bien prié de vous offrir ses amitiés.

Nous parlons bien souvent de vous, chère Sophie, et nous vous remercions de vos bons soins pour toutes nos affaires.

Nous espérons que votre santé est bonne et nous vous envoyons nos affectueux souvenirs.

Marie Godin